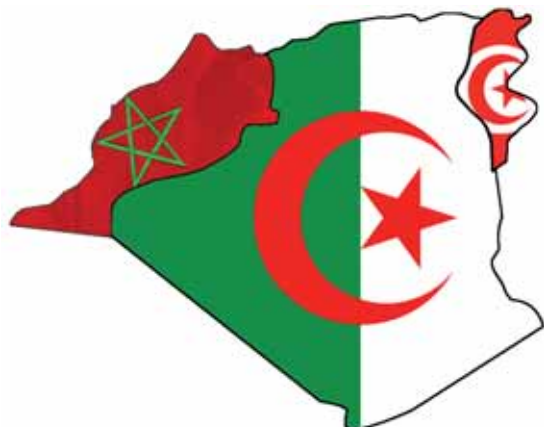


## Algérie, Tunisie, Maroc

# Quelles politiques pour quel tourisme ?



Entre le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, bien des choses se ressemblent, et ce d'autant plus que ces pays appartiennent à ce que l'on appelle communément "le tiers-monde". Cependant, même si les orientations politiques et la place qu'occupent ces pays dans l'arène internationale sont quasiment les mêmes, force est de constater que d'énormes différences, notamment sur le plan économique, les distinguent. En effet, entre les économies marocaine, algérienne et tunisienne, il n'y a aucune similarité et cela se manifeste dans tous les secteurs de la

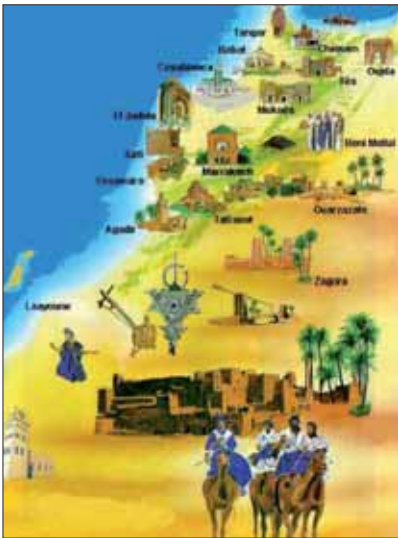
vie économique de cette région du monde. Dans le domaine du tourisme, où se distinguent particulièrement le Maroc et la Tunisie qui sont arrivés et qui arrivent toujours à s'imposer tant bien que mal aux côtés de l'Espagne, de la France, de l'Italie et de la Turquie, la comparaison entre ces pays n'est pas chose réjouissante tant l'Algérie, malgré les grands efforts fournis de part et d'autre, se situe toujours au plus bas de l'échelle

**L**e secteur touristique, en effet, constitue le cheval de bataille de la politique économique du pays d'Hannibal, et loin de s'inscrire dans une simple course conjoncturelle, cette politique relève, pour bien dire les choses, d'un choix stratégique très élaboré. En témoignent magistralement les budgets alloués au secteur, la politique d'ouverture sur le marché mondial pratiquée par le gouvernement tunisien, les nombreux investissements dans la formation d'un personnel qualifié pour le secteur, ainsi que, d'une façon plus concrète, les résultats reluisants réalisés sur le terrain et qui font de la Tunisie une grande destination touristique dont l'attractivité va toujours croissant.

En effet, grâce aux efforts consentis par les responsables du secteur tunisiens, le nombre de lits par exemple qui ne dépassait pas 100.000 en 1987 a atteint les 200.000 en 2004 et dépasse largement les 250.000 aujourd'hui.



Selon certaines statistiques officielles, en fait, le nombre de touristes étrangers ayant visité la Tunisie en 2004 a atteint presque les 6 millions, avec environ 34 millions de nuitées, enregistrant des rentrées en devises équivalent à 1,4 milliard d'euros, soit 17% des entrées totales du pays. Ceci va augmenter considérablement durant les six dernières années, faisant que le secteur touristique contribue désormais avec pas moins de 7% au PIB de la Tunisie et couvre plus de 55% du déficit de la balance commerciale tunisienne. Tout ceci étant fait, la Tunisie multiplie toujours, et d'une manière de plus en plus efficace, ses efforts dans le domaine pour s'imposer comme pôle touristique incontournable aussi bien dans la région que dans le monde.



Concernant le Maroc, la balance est parfaitement bien équilibrée. Entre la Tunisie et le royaume chérifien, en effet, la langue choisie n'est peut-être pas la même, chacun s'évertuant à faire valoir des spécificités bien nationales, mais il faut dire qu'une même syntaxe semble façonner leurs politiques touristiques.

En fait, les capacités d'accueil aussi bien en termes de qualité que de quantité du Maroc sont en nette augmentation dans le domaine du tourisme et se situent quasiment au même niveau que la Tunisie, avec une contribution de l'activité touristique à hauteur de 7% au PIB marocain. Sur un autre volet, relatif à la vision globale qu'ont les deux pays du tourisme, les Marocains, à l'instar des Tunisiens, ambitionnent d'attirer les touristes américains et chinois ; mais la chose n'est pas des plus faciles.

Beaucoup de manque, notamment en termes d'adaptation aux normes internationales et en termes de "prestige diplomatique", attendent qu'on y remédie. Un effort se fait.

Le cas de l'Algérie est, par ailleurs, unique en son genre. En dépit des grandes potentialités dont elle dispose, à savoir un littoral de plus de 1.200 km avec une trentaine de caps et des centaines de plages, une richesse forestière des plus belles et des plus denses du Bassin méditerranéen, des ressources naturelles de tous genres, un patrimoine culturel, historique et archéologique considérable, des sites très originaux notamment dans le Sud, l'Algérie attire le moins de touristes dans le Maghreb.

Paradoxale mais triste réalité pour un secteur dans les responsables trouvent toujours le moyen de manquer la valse. Tandis que, en fait, le nombre de touristes que reçoivent annuellement le Maroc et la Tunisie se compte en millions, l'Algérie atteint à peine



la moyenne de 100.000 touristes par an, avec des entrées en devises qui, selon les termes d'un expert dans le domaine, suffisent à peine pour "couvrir le montant des containers de bières importés annuellement".

Il n'est donc pas facile, ou pas encore temps, d'évaluer les politiques touristiques, que ce soit au Maroc, en Algérie ou en Tunisie. Peut-être. Mais, en tout cas, quoi qu'on en dise, le tourisme dans les pays du Maghreb est toujours en phase de mutation et il faut encore du temps pour que ces trois pays qui ont déjà fait un pas de géant particulièrement, pour instaurer une véritable pédagogie touristique aussi bien au sein de leurs institutions qu'au sein de leurs sociétés respectives et dépasser les crises qui menacent leur stabilité politique et économique ; cela pour que le tourisme arrive enfin à s'imposer comme élément incontournable de toute politique économique.

A l'heure actuelle, le moins que l'on puisse dire est que l'âge d'or du tourisme maghrébin n'est peut-être pas pour demain, même si le Maroc et la Tunisie semblent promettre ciel et firmament. Mais, optimisme oblige, demain ne serait-il pas bel et bien une importante étape vers la prospérité du secteur touristique au Maghreb ? On l'espère■

**Amar Ingrachen**